



**Note annuelle de l'Indice harmonisé
des prix à la consommation (IHPC)**

Évolution des prix en 2013 au Burkina et perspectives

Juillet 2014

Ministère de l'économie
et des finances

Secrétariat général

Institut national de la statistique
et de la démographie

BURKINA FASO

Unité - Progrès - Justice



**Note annuelle de l'Indice harmonisé
des prix à la consommation (IHPC)**

Évolution des prix en 2013 au Burkina et perspectives

Juillet 2014

SOMMAIRE

LISTE DES TABLEAUX	7
LISTE DES GRAPHIQUES	7
SIGLES ET ABRÉVIATIONS	7
GLOSSAIRE	7
RÉSUMÉ	9
INTRODUCTION	11
1. ANALYSE DE L'INFLATION SELON LA NOMENCLATURE NCOA	13
1.1. Évolution globale des prix	13
1.2. Évolution des prix au niveau des fonctions de consommation.....	13
1.2. Facteurs explicatifs de l'évolution de l'inflation	14
2. ANALYSE DE L'INFLATION SELON LES NOMENCLATURES SECONDAIRES	15
2.1. Évolution des prix selon la volatilité.....	15
2.2. Évolution des prix selon l'origine géographique.....	15
2.3. Évolution des prix selon la durabilité.....	15
3. PERSPECTIVES D'ÉVOLUTION DE L'INFLATION	17
3.1. Écart d'inflation par rapport aux principaux partenaires	17
3.2. Indicateur de convergence	17
3.3. Indicateur rapide.....	18
CONCLUSION	19
ANNEXES	21
Annexe 1 : Variation des prix moyens en 2013 par rapport à 2012.....	23
Annexe 2 : Indice par fonction en 2012.....	25
Annexe 3 : Indice par fonction en 2013.....	26
Annexe 4 : Les indicateurs de convergence de 2010 à 2014	26
Annexe 5 : Aperçu méthodologique	27
1. Historique	27
2. La base de l'indice actuel	27
3. Les prix des biens et services et leurs relevés.....	27
4. La gestion de la qualité.....	28
5. Le calcul de l'indice	28
6. Traitement et publications	29

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Variations de l'IHPC en 2013 par fonction par rapport à 2012	13
Tableau 2 : Niveau et écart d'inflation de 2010 à 2013 du Burkina et de certains de ces partenaires économiques.....	17

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique N° 1 : Variations en glissement de l'indice mensuel de 2011 à 2013	13
Graphique N° 2 : Évolution de l'indicateur de convergence de 2010 à juin 2014.....	18
Graphique N° 3 : Évolution des glissements annuels de l'IHPC de 2010 à juin 2014	18

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

COICOP :	Classification of Individual Consumption by Purpose
IHPC :	Indice Harmonisé des Prix à la consommation
NCOA :	Nomenclature de Consommation Ouest Africaine
UEMOA :	Union Économique et Monétaire Ouest Africaine

GLOSSAIRE

Désinflation : Réduction de l'inflation, dans le cas où celle-ci reste néanmoins positive. Par exemple, un pays a connu une désinflation si l'inflation, le rythme d'augmentation des prix, est passée de 10 % par an à 3 % par an.

Déflation : Baisse de l'indice des prix observée sur une période suffisamment longue (plusieurs trimestres). Le phénomène opposé, bien plus fréquent, est l'inflation (hausse des prix).

RÉSUMÉ

Au Burkina, le taux d'inflation est de 0,5% en 2013, après des niveaux de 2,8% et 3,8% en 2011 et 2012. Cette désinflation est due principalement à une baisse des prix des produits alimentaires suite à la relative bonne campagne agricole mais aussi grâce à une hausse modérée des prix des légumes frais, des combustibles liquides et solides, du gaz, et des carburants et lubrifiants. La politique de lutte contre la vie chère par la mise en place de boutiques témoins et de projets divers ont permis de contenir les prix alimentaires.

L'inflation sous-jacente connaît une augmentation de 0,9% en 2013, soit la même tendance que l'indice global. En 2012, elle était à un niveau record de 2,9%, confirmant ainsi l'influence des produits frais et de ceux de l'énergie sur l'évolution des prix.

La tendance à la hausse de l'indice global est largement le fait de la prépondérance des hausses (59% des pondérations des fonctions) sur les baisses. Les mesures de politique sociale conjuguées à une bonne pluviométrie ont permis une maîtrise des prix durant l'année 2013.

Par rapport à ses partenaires de la France, de la zone Euro et de l'UEMOA, le Burkina connaît un différentiel favorable d'inflation en 2013 à contrario des deux années précédentes.

L'indicateur de convergence de l'UEMOA laisse entrevoir une déflation de -0,8% pour l'année 2014, résultat confirmé par l'indicateur rapide qui prévoit un niveau d'inflation de -0,5% pour l'année 2014.

INTRODUCTION

L'inflation s'est établi à 0,5% en 2013 soit son plus bas niveau depuis les cinq dernières années après l'année 2010 où elle était même négative (-0,6%).

Ce niveau de taux d'inflation en 2013 est largement imputable au ralentissement des prix des céréales non transformées et à un regain des prix des légumes frais et secs, d'articles et services de transport et du logement.

La présente publication décrit l'évolution du niveau général des prix au cours de l'année 2013, en comparaison avec les 4 dernières années et donne les perspectives pour 2014. Elle s'articule autour de 3 parties :

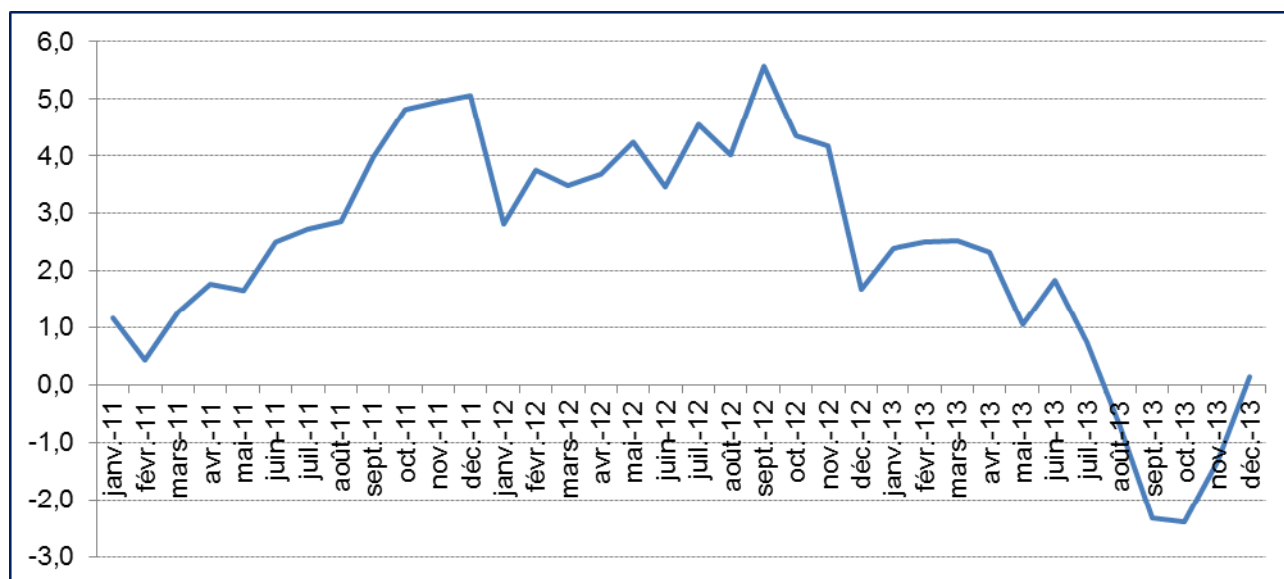
- une première partie qui analyse le niveau de l'inflation en 2013 selon la nomenclature NCOA ;
- une deuxième partie où l'analyse est faite sous l'angle des nomenclatures dites secondaires ;
- enfin une troisième partie consacrée aux perspectives d'évolution de l'inflation.

1. ANALYSE DE L'INFLATION SELON LA NOMENCLATURE NCOA

1.1. Évolution globale des prix

Les niveaux d'inflation vont de 0,4% en février 2011 à plus de 5% en décembre 2011 et septembre 2012. La chute s'amorce à partir de la fin du dernier trimestre 2012 atteignant des variations de -2,4% en octobre 2013 avant de repartir à la hausse en fin d'année 2013. (Voir graphique 1)

Graphique N° 1 : Variations en glissement de l'indice mensuel de 2011 à 2013



1.2. Évolution des prix au niveau des fonctions de consommation

Le niveau général des prix s'est accru de 0,5% en 2013 par rapport à 2012. En 2011 et 2012 on avait des niveaux respectifs de 2,8% et 3,8%.

À l'origine de la situation en 2013, les variations à la hausse et à la baisse de plusieurs fonctions de consommation avec une prépondérance de la tendance haussière (voir tableau 1):

Tableau 1 : Variations de l'IHPC en 2013 par fonction par rapport à 2012

N° d'ordre	Indice global	Pondérations	2012	2013	Variation
	Indice global	10 000	107,0	107,5	0,5
1	Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	3 685	117,4	117,0	-0,4
2	Boissons alcoolisées, Tabac et stupéfiants	187	104,8	103,3	-1,4
3	Articles d'habillement et chaussures	704	101,7	101,9	0,2
4	Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles	959	110,5	113,6	2,8
5	Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer	350	98,4	98,6	0,1
6	Santé	272	100,5	100,9	0,4
7	Transports	321	103,8	105,9	1,9
8	Communication	717	63,3	63,7	0,6
9	Loisirs et culture	239	98,5	97,0	-1,4
10	Enseignement	291	103,0	104,4	1,4
11	Restaurants et Hôtels	904	114,5	115,5	0,9
12	Biens et services divers	371	103,3	103,9	0,6

- A la baisse : Les « Produits alimentaires et boissons non alcoolisées », les « Boissons alcoolisées, Tabac et stupéfiants », et les « Loisirs et culture » principalement. Les prix moyens concernés par cette baisse sont surtout les céréales non transformées (riz, maïs, mil, sorgho...) et certains articles de loisirs (voir liste dans le tableau 3 des variations à la baisse des prix moyens).

- A la hausse: A l'exception des baisses ci-dessus citées, toutes les autres fonctions sont dans une tendance à la hausse (59% des pondérations), ce qui pourrait expliquer la tendance générale du niveau des prix en 2013. "Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles", "Transports", "Santé", et "Enseignement". Les prix moyens des produits à la base de cette hausse proviennent du riz, de la volaille, des viandes, des légumes frais, des services d'habillement, des matériaux de construction, des combustibles liquides et solides, du gaz, des carburants et lubrifiants, des frais de scolarité, etc.... (voir liste dans le tableau 3 des variations à la hausse des prix moyens).

Cette évolution peut par ailleurs cacher des disparités aussi bien au niveau de l'évolution temporelle du niveau général des prix qu'au niveau des fonctions de consommation. En effet, l'écart type des indices mensuels de 2013 est de 1 contre celui de 2012 qui est 2,3 montrant ainsi une faible volatilité des prix de 2013 par rapport à 2012.

Au cours de l'année 2013, les fonctions telles que « Articles d'habillement et chaussures », « Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer », « Santé », « Enseignement » et « Biens et services divers » sont restées quasi stationnaires dans l'évolution mensuelle de leurs prix en témoigne la nullité de leur écart type. Les fonctions dont les prix ont été plus volatiles en 2013 par rapport à 2012 sont constituées de « Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles », « Communication », « Loisirs et culture », et « Restaurants et Hôtels ». En revanche, les fonctions telles que « Produits alimentaires et boissons non alcoolisées », « Boissons alcoolisées, Tabac et stupéfiants » et « Transports » sont restées moins volatiles dans l'évolution de leurs prix en 2013 par rapport à 2012 (cf. tableaux 4 et 5).

1.2. Facteurs explicatifs de l'évolution de l'inflation

Du point de vue économique, l'évolution de l'inflation peut dépendre de plusieurs causes tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays.

Au plan interne, la relative faible fluctuation de l'indice durant l'année 2013 par rapport à 2012 pourrait être le reflet des résultats des mesures sociales engagées par le gouvernement en 2013, en plus de la bonne campagne agricole 2012/2013.

En effet, avec la crise sociale en 2011, une des mesures prises par le gouvernement était celle de l'opération vie chère (OVC) avec la création de 6 boutiques témoins à Ouagadougou. Cette mesure qui était une mesure test a permis au gouvernement d'engager en 2013 un vaste projet d'appui à la sécurité alimentaire dénommé PASA avec la création de 56 boutiques témoins à Ouagadougou.

En analysant l'évolution des prix en 2012 et en 2013, il ressort une coïncidence de faible variabilité des prix en 2013 avec la mise en place du PASA en 2013.

En rappel, le panier de consommation est à dominance alimentaire avec 37% des dépenses de consommation consacrées à la seule fonction « Produits alimentaires et boissons non alcoolisées ». Avec une telle pondération pour cette fonction, une fluctuation soit elle minime aura des répercussions sensibles sur l'ensemble du niveau général des prix. Ainsi, la mise en place du projet PASA a contribué à freiner l'envolée des prix à la consommation en 2013 même si aucune des boutiques témoins ne figure dans notre échantillon, car de façon indirecte, les autres points de vente sont obligés de se conformer aux prix pratiqués dans les boutiques témoins par effet boule de neige.

Au plan externe, les prix des produits importés ont été également maîtrisés (cf analyse nomenclatures secondaires).

2. ANALYSE DE L'INFLATION SELON LES NOMENCLATURES SECONDAIRES

2.1. Évolution des prix selon la volatilité

L'indice selon la volatilité du produit, a été mis en place pour les besoins de la surveillance multilatérale et pour l'analyse économique. Dans cette analyse, on distingue, l'indice des biens « énergie », celui des « produits frais » et celui des biens « hors énergie et produits frais ». L'indice hors énergie et produits frais est l'indice d'inflation sous-jacente.

Comme en 2012, le prix de l'énergie a augmenté en 2013 mais avec une augmentation moindre que celle de 2012 (5,3 en 2012 et 2,2 en 2013). Les prix à la consommation des produits frais quant à eux, baissent de 1,3%. Cette baisse est la conséquence de la bonne récolte de septembre 2012 qui a suffisamment créé une détente des prix des produits alimentaires sur plusieurs mois de 2013.

L'inflation sous-jacente, est obtenu en calculant l'indice des prix sans les produits frais et ceux liés à l'énergie,. Cet indicateur mesure ce qu'aurait été l'inflation s'il n'y avait pas eu de produits à prix volatiles dans le panier des biens.

En 2013, l'indice des prix hors produits frais et énergie augmente de 0,9%. L'année précédente, cet indice avait progressé de +2,9% en 2012. Une analyse comparée de l'évolution du taux d'inflation et du taux d'inflation sous-jacente indique qu'en 2011 et en 2012, ces deux indices évoluent dans le même sens avec un taux d'inflation plus élevé que le taux d'inflation sous-jacente ; mais en 2013, le taux d'inflation sous-jacente est légèrement plus élevé que le taux d'inflation global. Ainsi donc, l'inflation serait un peu plus importante si l'on considérait sa tendance, c'est-à-dire si elle était mesurée sans les produits à prix volatiles telles que l'énergie et les produits frais.

2.2. Évolution des prix selon l'origine géographique

Dans cette nomenclature, on retrouve les variétés d'origine « local » et les variétés d'origine « importés ». Au cours de l'année 2013, le prix des produits locaux a connu une baisse légère de 0,2% tandis que le prix des produits importés a augmenté de 1,7%. Ainsi donc, le faible niveau de l'inflation atteint en 2013 s'explique par une maîtrise des prix locaux combinés à une faible évolution des prix des biens importés.

2.3. Évolution des prix selon la durabilité

Dans cette classification on y retrouve trois sous-groupes : les variétés dites « durables », « semi durable », « non durable » et les « services ». En 2013, les prix des produits non durables et semi durables sont quasi-stables par rapport à l'année précédente (l'indice d'inflation des produits non durable est de 0% et celui des produits semi durable est de -0,2). Ainsi, en 2013, le prix des produits non durables est resté stable. L'inflation serait donc liée à l'effet combiné de la hausse du prix des produits durables (0,8%), de la baisse du prix des produits semi durables (-0,2%) et de la hausse du prix des services (1,6%).

3. PERSPECTIVES D'ÉVOLUTION DE L'INFLATION

3.1. Écart d'inflation par rapport aux principaux partenaires

L'année 2013 a été marquée par un ralentissement du niveau des prix au Burkina Faso avec une inflation qui est passée de 2,8% en 2012 à 0,5% en 2013. Cette désinflation a été également notée dans la zone UEMOA (inflation de 2,4% en 2012 et de 1,5% en 2013). Ainsi, les prix de l'espace UEMOA ont évolué dans le même sens que ceux de la zone Euro (zone avec laquelle l'UEMOA partage une parité fixe de sa monnaie) puisqu'on y a noté à 0,2 point de pourcentage près la même ampleur de la décélération des prix que dans la zone Euro. La France, l'un des principaux partenaires du Burkina Faso était dans la même tendance d'évolution du niveau de ses prix (inflation de 2,2% en 2012 contre 1% en 2013). (Voir Tableau 2).

De l'année 2010 à 2014, le niveau des prix au Burkina Faso est resté en deçà de ceux de la zone UEMOA sauf en 2012 où le pays avait un différentiel d'inflation défavorable de 1,4 point à l'égard de la zone. Comparé au niveau des prix de la zone Euro et de la France, on note les mêmes tendances des écarts de l'inflation du Burkina Faso. En effet, si en 2011 et 2012 la hausse des prix a été fortement ressentie au Burkina Faso plus qu'en France et dans la zone Euro en général, les années 2010 et 2013 quant à elles ont été marquées au Burkina Faso par un différentiel d'inflation favorable vis-à-vis de la France et de la zone Euro.

Tableau 2 : Niveau et écart d'inflation de 2010 à 2013 du Burkina et de certains de ces partenaires économiques

	Niveau d'inflation des pays/zones économiques (en %)				Écart d'inflation Burkina / (pays-zone économique) (en points de %)		
	Zone UEMOA	Zone Euro	France	Burkina Faso	Zone UEMOA	Zone Euro	France
2010	1,4	1,6	1,7	-0,6	-2,0	-2,2	-2,3
2011	3,9	2,7	2,3	2,8	-1,1	0,1	0,5
2012	2,4	2,5	2,2	3,8	1,4	1,3	1,6
2013	1,5	1,4	1,0	0,5	-1,0	-0,9	-0,5

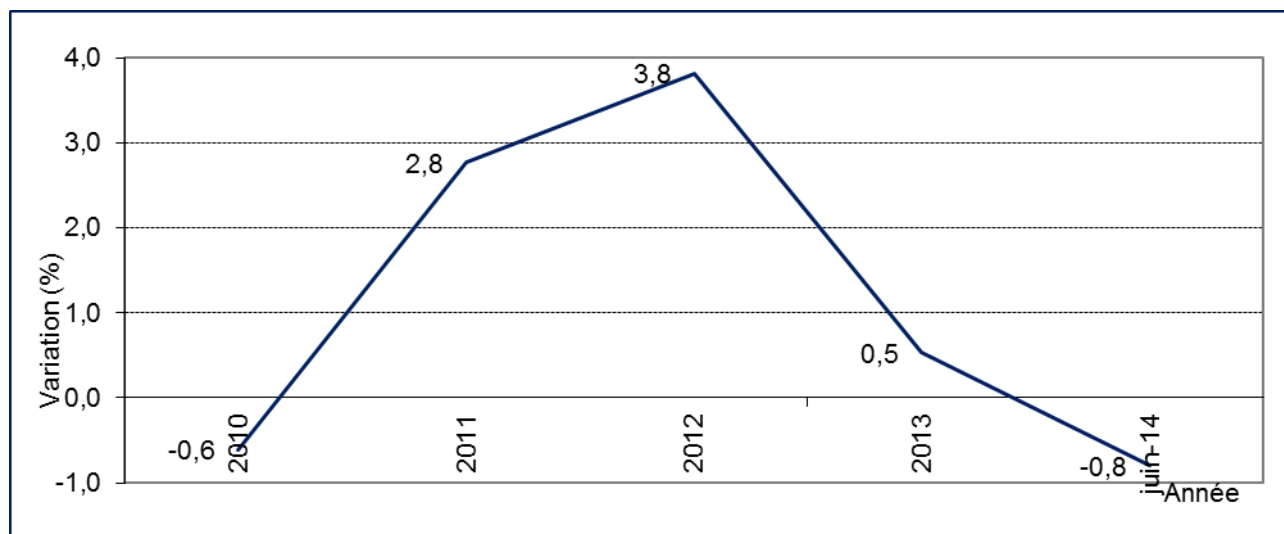
Source : Banque de France, webstat ; note annuelle IHPC de l'UEMOA

Après une désinflation en 2013, à quoi doit-on s'attendre pour 2014 ?

3.2. Indicateur de convergence

L'instrument privilégié dans les instituts de statistiques de la zone UEMOA pour mesurer l'inflation avant la fin d'une année est ce qu'on a appelé: « l'indicateur de convergence de l'UEMOA ». De 2010 à 2014, l'indicateur a eu une tendance haussière sur les trois premières années et une tendance baissière sur les deux dernières (voir graphique N°2). En effet, après avoir enregistré une déflation de **-0,6%** en 2010, l'inflation s'est installée à partir de 2011 avec un niveau de **2,8%**, puis elle a dépassé le seuil communautaire de (3%) en affichant **3,8%** en 2012. L'année 2013 a enregistré une désinflation de **0,5%** et les premiers indices de 2014 indiquent une baisse du niveau général des prix des biens et service pour cette année comparativement à 2013. En effet, En juin 2014 l'indicateur de convergence de l'UEMOA affiche un niveau de **-0,8%**. Il laisse présager une déflation pour 2014 tout comme on l'avait constaté en 2010 (voir tableau 6).

Graphique N° 2 : Évolution de l'indicateur de convergence de 2010 à juin 2014



Source : SPC/INSD

3.3. Indicateur rapide

Le second instrument de prévision à court terme de l'inflation annuelle est ce qu'on a convenu d'appeler « indicateur rapide ». Il fait la moyenne des glissements annuels des douze mois de l'année n tout en considérant le dernier glissement annuel connu comme la valeur des glissements annuels des mois manquants qui le suivent.

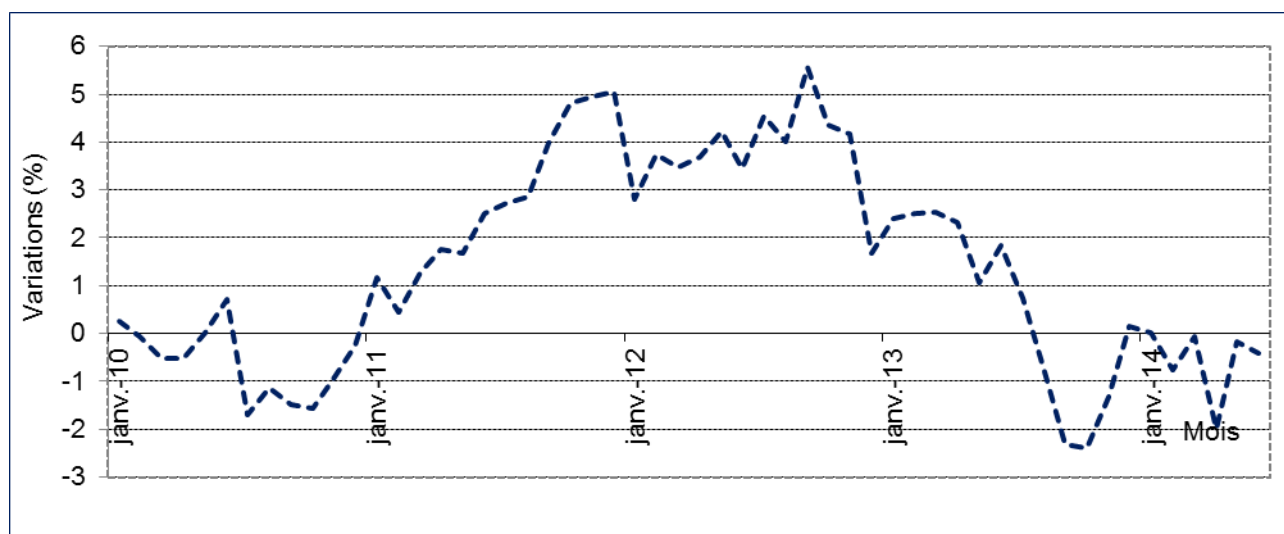
Formellement, si l'on dispose à l'année n de l'information sur les glissements annuels des six premiers mois (M6 pour sixième mois de l'année n), l'indicateur rapide en juin (noté : IR_{M6}) est donnée par :

$$IR_{M6} = (git_{n-11} + git_{n-12} + git_{n-13} + git_{n-14} + git_{n-15} + git_{n-16} + git_{n-17} + git_{n-18} + git_{n-19} + git_{n-20} + git_{n-21} + git_{n-22})/12$$

Depuis Août 2013 jusqu'en juin 2014, les glissements annuels sont quasiment tous négatifs. Tout comme on l'avait constaté en 2010 (voir graphique N°3).

L'indicateur rapide au mois de juin 2014 prévoit un niveau d'inflation de **-0,5%** pour l'année 2014. Cet indicateur vient confirmer la déflation prévue pour 2014 par l'indicateur de convergence de l'UEMOA.

Graphique N° 3 : Évolution des glissements annuels de l'IHPC de 2010 à juin 2014



Source : INSD/SPC

CONCLUSION

Le taux d'inflation annuelle en 2013 s'est établi à 0,5%. Cette situation est due en grande partie à une montée des prix de certains postes de consommation qui constituent 59% des pondérations du panier. Cette tendance haussière est tout de même tempérée par une baisse des prix des produits céréaliers non transformés de façon globale. En effet, la bonne campagne agricole 2012/2013 et une politique de maîtrise des prix locaux conjugués avec un climat social apaisé, ont eu un impact certain sur le niveau général des prix en 2013.

Les prix des produits frais baissent parce qu'ils constituent la majorité des produits alimentaires et l'inflation sous-jacente a la même tendance que l'inflation dérivée de l'indice global du fait du poids des autres fonctions dont les prix sont à la hausse.

En termes de perspectives, l'indicateur de convergence en juin 2014 est à la baisse de 0,8%. Si la tendance se maintient jusqu'en fin d'année, l'année 2014 laisse entrevoir, un niveau d'inflation en dessous de zéro. En effet, selon l'indicateur rapide, au mois de juin 2014 on s'attend à un niveau d'inflation de -0,5% pour l'année 2014. Les perspectives de la BCEAO pour les prochaines années prévoient aussi « une hausse modérée des prix dans l'UEMOA au cours des prochaines années ».

Toutefois, l'évolution du niveau général des prix reste sans conteste rythmée par les conditions climatiques qui conditionnent souvent l'abondance ou la rareté des produits sur les marchés et de ce fait le niveau de l'inflation. Le maintien d'un climat social apaisé en 2014 reste aussi un facteur important de stabilité des prix.

ANNEXES

Annexe 1 : Variation des prix moyens en 2013 par rapport à 2012

N° fonction	Libellé	Moyenne 2012	Moyenne 2013	variation en %
EN HAUSSE				
1	Riz importé	397	406	2,2
1	Riz importé1	19 116	19 344	1,2
1	Viande de bœuf sans os	2 700	3 000	11,1
1	Viande de bœuf avec os	1 599	1 744	9,1
1	Tripes de bœuf	1 528	2 171	42,1
1	Viande fraîche de mouton avec os	1 998	2 122	6,2
1	Viande fraîche de chèvre avec os	2 001	2 383	19,1
1	Tripes de chèvre/mouton	1 603	2 351	46,7
1	Viande fraîche de porc avec os	1 347	1 433	6,4
1	Poulet local sur pied	2 179	2 566	17,8
1	Pintade sur pied	2 303	2 825	22,7
1	Coq local sur pied	2 028	2 384	17,6
1	Canard vivant	2 641	2 894	9,6
1	Chinchard frais	840	1 102	31,2
1	Carpe fraîche	1 450	1 564	7,8
1	Tomate cerise	358	380	6,1
1	Tomates rondes	296	375	26,5
1	Aubergine locale "koumba"	302	375	24
1	Oignon blanc frais	338	438	29,7
1	Oignon frais rond	362	541	49,4
1	Carottes	411	675	64,2
1	Salade laitue	387	517	33,5
1	Chou vert	260	304	16,9
1	Feuilles fraîches de haricot	378	404	6,8
1	Persil frais	1 764	2 503	41,9
3	Bazin ordinaire	9 566	9 691	1,3
3	Tissu cretonne	550	563	2,3
3	Costume deux pièces	59 592	73 906	24
3	Ensemble femme (tailleur, costume,...)	31 337	52 117	66,3
3	Confection d'un ensemble 4 poches pour homme	9 583	10 000	4,3
3	Confection d'une chemise pour homme	1 910	2 000	4,7
3	Confection pantalon pour homme	2 567	2 600	1,3
3	Confection tenue local (gandoura, boubou ...)	4 917	5 000	1,7
4	Ciment importé	6 767	6 917	2,2
4	Ciment local	6 029	6 200	2,8
4	Fer à béton local	2 874	2 925	1,8
4	Peinture à huile	2 450	2 450	0,0
4	Sable	39 722	40 416	1,7
4	Barrique d'eau	217	250	15,4
4	Chargement d'une bouteille de 12,5kg	4 000	4 594	14,9
4	Chargement d'une bouteille de 6 kg	1 560	1 822	16,8
4	Pétrole	499	510	2,1
5	Lit en bois	56 948	57 504	1,0
5	Matelas mousse	25 600	26 600	3,9
5	Armoire de chambre à coucher en bois	98 667	102 000	3,4
5	Salle à manger	132 507	135 424	2,2
6	Vitamines et sels minéraux	4 700	4 718	0,4
6	Médicament contre le paludisme (N'Dribala)	217	225	3,8

Annexe 1 : Variation des prix moyens en 2013 par rapport à 2012 (suite)

N° fonction	Libellé	Moyenne 2012	Moyenne 2013	variation en %
EN HAUSSE				
7	Voiture particulière moyenne gamme (véhicule diesel 4*4)	25 731 860	30 260 543	17,6
7	Voiture particulière bas de gamme	2 694 600	2 916 850	8,2
7	Motocyclette Type yamaha japonaise dame	1 796 111	1 826 663	1,7
7	Cylindre de mobylette	19 479	20 472	5,1
7	Pneu cyclomoteur et vélomoteur importé	6 063	6 273	3,5
7	Essence super	719	732	1,8
7	Gasoil	643	656	2,0
7	Huile de moteur 40	2 015	2 066	2,5
7	Mélange 2 temps	727	740	1,8
7	Cours de conduite automobile	79 666	94 639	18,8
7	Taxi de ville	258	300	16,1
10	Frais de scolarité dans une école primaire privée	52 338	53 589	2,4
10	Frais de scolarité jardin d'enfant ou maternelle privée	142 529	142 529	0,0
10	Frais de scolarité au premier cycle dans une école secondaire privée	77 251	78 001	1,0
10	Frais de scolarité au premier cycle dans une école secondaire publique 6ème	24 438	25 750	5,4
10	Frais de scolarité au premier cycle dans une école secondaire tech. comer. privé	101 915	107 630	5,6
11	Consommation de poulet braisé dans un maquis	2 474	2 533	2,4
11	Tasse de café simple vendu au kiosque	117	120	2,9
11	Thé simple vendu au kiosque	90	95	5,6
10	Frais de scolarité au premier cycle dans une école secondaire confessionnelle	88 938	93 550	5,2
8	Heure normale d'un même opérateur	79	81	3,1
8	Heure creuse d'un même opérateur	78	78	0,7
8	Appel Zone hors UEMOA Afrique	215	227	5,7
6	Pansement dans un établissement de santé publique	175	200	14,3
EN BAISSÉ				
1	Riz local blanc longs grains	10 015	9 000	-10,1
1	Mil (petit mil)1	29 623	25 424	-14,2
1	Maïs blanc1	21 382	18 190	-14,9
1	Sorgho blanc1	23 690	20 185	-14,8
1	Sorgho blanc	244	232	-5
1	Mil (petit mil)	297	272	-8,4
1	Riz local fumé	461	447	-3,2
1	Maïs blanc	216	189	-12,5
1	Sorgho rouge local	239	235	-1,9
2	Cola	2 769	2 369	-14,5
2	Café moulu	1 880	1 856	-1,3
2	Café soluble instantané	744	738	-0,8
2	Cannette de sucrerie	413	410	-0,8

Annexe 2 : Indice par fonction en 2012

Fonctions	Pondération	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	3 685	111,5	111,4	111,4	112,3	115,8	116,8	121,9
Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants	187	100,9	101,6	100,7	100,1	102,6	107,2	105,1
Articles d'habillement et chaussures	704	101,2	101,2	101,4	101,7	101,7	101,7	101,7
Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles	959	108,0	110,8	110,3	110,6	111,5	111,1	110,0
Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer	350	98,8	98,8	98,3	98,3	98,3	98,3	98,3
Santé	272	100,5	100,5	100,5	100,5	100,5	100,5	100,5
Transports	1 321	99,7	99,7	99,7	104,2	104,4	105,5	105,5
Communication	717	63,7	63,7	63,6	63,6	63,6	63,6	63,6
Loisirs et culture	239	98,9	98,9	98,8	98,8	98,8	98,8	98,8
Enseignement	291	102,5	102,5	102,5	102,5	102,5	102,5	102,5
Restaurants et Hôtels	904	113,8	114,0	114,6	113,9	113,6	114,8	114,5
Biens et services divers	371	103,0	103,0	103,0	103,1	103,1	103,1	103,1
Indice global	10 000	103,8	104,1	104,1	105,0	106,4	107,1	108,8

Fonctions	Pondération	août	sep-tembre	octobre	novembre	décembre	Moyenne	écart-type
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	3 685	121,1	123,8	122,5	122,7	118,0	117,4	4,9
Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants	187	105,0	109,0	111,0	108,1	106,2	104,8	3,6
Articles d'habillement et chaussures	704	101,7	101,7	101,9	101,9	101,9	101,7	0,2
Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles	959	111,2	110,3	113,4	111,3	107,0	110,5	1,6
Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer	350	98,3	98,4	98,4	98,4	98,4	98,4	0,2
Santé	272	100,5	100,5	100,5	100,5	100,5	100,5	0,0
Transports	1 321	105,4	105,5	105,5	105,5	105,5	103,8	2,5
Communication	717	63,6	63,4	62,7	62,7	62,7	63,3	0,4
Loisirs et culture	239	98,8	98,1	97,8	97,6	97,6	98,5	0,5
Enseignement	291	102,5	102,5	104,4	104,4	104,4	103,0	0,9
Restaurants et Hôtels	904	114,4	115,4	115,1	115,0	115,1	114,5	0,6
Biens et services divers	371	103,5	103,6	103,7	103,7	104,0	103,3	0,4
Indice global	10 000	108,6	109,6	109,5	109,3	107,1	107,0	2,3

Annexe 3 : Indice par fonction en 2013

Fonctions	Pondération	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	3 685	115,0	115,5	115,6	116,8	118,5	121,3	119,7
Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants	187	102,0	103,1	101,2	102,5	104,4	102,7	102,7
Articles d'habillement et chaussures	704	101,9	102,0	101,9	101,9	101,9	101,9	101,9
Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles	959	108,3	110,6	110,6	113,6	108,0	112,9	124,6
Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer	350	98,5	98,5	98,5	98,5	98,5	98,6	98,6
Santé	272	100,9	100,9	100,9	100,9	100,9	100,9	100,9
Transports	1 321	105,3	105,5	105,9	105,9	105,9	105,9	105,9
Communication	717	64,2	63,3	63,1	62,5	63,1	63,9	63,4
Loisirs et culture	239	97,5	97,5	97,5	97,5	97,5	97,5	97,5
Enseignement	291	104,4	104,4	104,4	104,4	104,4	104,4	104,4
Restaurants et Hôtels	904	116,8	116,2	116,2	116,4	115,6	115,6	115,9
Biens et services divers	371	103,9	103,9	103,9	103,9	103,9	103,9	103,9
Indice global	10 000	106,3	106,7	106,7	107,4	107,5	109,1	109,6

Fonctions	Pondération	août	septembre	Octobre	novembre	décembre	Moyenne	écart-type	Inflation 2013
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	3 685	117,0	117,5	116,0	116,6	114,7	117,0	2,0	-0,04
Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants	187	101,0	99,8	100,6	108,2	111,7	103,3	3,4	-0,14
Articles d'habillement et chaussures	704	101,9	101,8	101,8	101,8	101,8	101,9	0,0	0,02
Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles	959	116,9	107,1	112,0	118,5	119,6	113,6	5,4	0,28
Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer	350	98,6	98,6	98,6	98,6	98,6	98,6	0,0	0,01
Santé	272	100,9	100,9	100,9	100,9	100,9	100,9	0,0	0,04
Transports	1 321	106,0	106,0	106,0	106,0	106,0	105,9	0,2	0,19
Communication	717	63,6	63,6	65,3	64,6	64,0	63,7	0,8	0,06
Loisirs et culture	239	97,5	96,2	96,2	96,2	96,2	97,0	0,6	-0,14
Enseignement	291	104,4	104,4	104,4	104,4	104,4	104,4	0,0	0,14
Restaurants et Hôtels	904	115,7	116,5	113,8	114,0	114,0	115,5	1,0	0,09
Biens et services divers	371	103,9	103,9	103,9	103,9	103,9	103,9	0,0	0,06
Indice global	10 000	107,8	107,1	106,9	107,9	107,3	107,5	1,0	0,05

Annexe 4 : Les indicateurs de convergence de 2010 à 2014

Année	2010	2011	2012	2013	juin-14
Inflation	-0,6	2,8	3,8	0,5	-0,8

Annexe 5 : Aperçu méthodologique

L'IHPC est élaboré suivant une méthodologie commune à tous les Etats de l'UEMOA. Les différentes caractéristiques de cette méthodologie sont présentées ci-après :

1. Historique
2. La base de l'indice
3. Les prix des biens et services et leurs relevés
4. La gestion de la qualité
5. Le calcul de l'indice
6. Traitement et publication

1. Historique

L'IHPC est né de la volonté des pays de l'UEMOA, qui suite à la dévaluation du FCFA (12 janvier 1994), souhaitaient disposer d'un outil permettant la maîtrise des tensions inflationnistes et la surveillance des critères de convergence économique.

A compter du 1^{er} janvier 1998, l'ensemble des pays de l'UEMOA utilise donc une méthode qui assure que l'inflation est calculée de manière semblable et donc comparable d'un pays à l'autre.

Pour tenir compte des changements dans la structure de consommation des ménages et dans la disponibilité des produits, les pays de l'UEMOA ont procédé à la rénovation de l'IHPC en 2008.

Avant 2008, on avait les indices base 100 1996, base 100 juillet81-juin82, et base 100 1958

2. La base de l'indice actuel

L'IHPC est basé sur la consommation des ménages mesurée à travers une enquête auprès des ménages en 2008. Elle fournit la part de la dépense d'un produit ou service dans le budget total d'un ménage. Ce sont les pondérations.

Les dépenses sont regroupées par type, selon une classification unique la NCOA-IHPC pour tous les pays de l'UEMOA. La NCOA-IHPC provient de la Nomenclature de Consommation Ouest Africaine (NCOA) dérivé de la COICOP (Classification of Individual Consumption by Purpose)..

Pour l'ensemble des pays, on dénombre 12 fonctions, 41 groupes, 78 sous-groupes et 126 postes de consommation identiques. C'est ce qui permet de rendre comparable les indices. Ce qui diffère d'un pays à l'autre est la part (le poids) de chaque poste dans la consommation des ménages.

Toutefois, la spécificité des pays est captée au niveau du choix des produits qui constitue chaque poste.

Aussi, pour les besoins de l'analyse, des nomenclatures dites secondaires ont été définies et sont utilisées par les pays membres. Elles sont des regroupements des biens du panier, selon différentes caractéristiques. Ainsi, les différents indices calculés dans chaque groupe permettent de faire des analyses et de diffuser les résultats des indices harmonisés des pays de l'UEMOA selon des approches particulières. On retrouve, dans la nomenclature secondaire, des regroupements selon la volatilité, la provenance géographique et la durabilité des biens et services.

3. Les prix des biens et services et leurs relevés

Pour procéder au calcul de l'indice, il est entrepris un autre type d'enquête qui consiste à collecter les prix des biens et services auprès des commerçants et des fournisseurs de service.

Les prix de l'année de base ont été collectés en 2008. Les prix collectés sont les prix des biens et services vendu au détail.

Le panier IHPC du Burkina Faso compte 722 produits et font l'objet de relevés mensuels au niveau de l'agglomération de Ouagadougou sur un échantillon de 935 points d'observations:

- soit par achat et pesée lorsqu'il s'agit de produits non manufacturés;
- Soit en demandant le prix au vendeur ou au fournisseur de service,

- Soit par relevé d'étiquette;
- Soit par exploitation des bases tarifaires (eau, électricité, ..).

Le choix des lieux d'enquête est raisonné : des quotas de points de vente sont établis par type, par implantation géographique, par importance présumée de la fréquentation des consommateurs.

4. La gestion de la qualité

Chaque produit est défini de manière la plus précise possible afin d'éviter des hausses ou des baisses qui ne seraient dues qu'à la différence entre deux produits similaires. Dans la réalité, les produits (surtout transformés) sont en constante évolution:

Les exemples sont innombrables: changement de conditionnement, changement de composition, changement de type de service, changement de sources d'approvisionnement....

A titre d'exemple, l'introduction massive sur le marché des mobylettes d'origine chinoise a nécessité la prise en compte de cette « variété ».

Ces problèmes de qualité sont souvent au cœur des débats concernant la qualité générale de l'indice des prix.

5. Le calcul de l'indice

L'indice fournit une variation par rapport à un prix calculé pour une année de référence (Prix de base). L'année de référence pour l'IHPC est 2008 pour tous les pays de l'UEMOA.

Par la suite les indices sont calculés mensuellement par rapport à ce prix.

Les indices harmonisés sont des indices de LASPEYRES des indices élémentaires des variétés ou dans des cas particuliers des postes ou sous-groupes:

$$I_{t/0} = \sum_i \omega_{i0} I_i^{t/0}$$

où ω_{i0} est la part de la dépense de la variété dans la dépense globale des ménages à la période de référence des pondérations. $\sum_i \omega_{i0} = 1$

Et $I_i^{t/0}$ représente l'indice élémentaire correspondant.

➤ Calcul des indices mensuels

En général, le prix d'une variété est la moyenne des prix relevés au cours du mois.

Deux cas se présentent lors du calcul d'un indice élémentaire d'une variété :

o La variété est homogène, l'indice de la variété est égal au rapport des prix moyens des séries observées dans cette variété :

$$I_{t/0} = \frac{\sum_j p_{ij}^t}{\sum_j p_{ij}^0}$$

où p_{ij}^t est le prix de la série j de la variété i pour la période t.

o La variété est hétérogène, l'indice de la variété est égal au rapport des moyennes géométriques des prix de chaque série représentant la variété ;

$$I_{t/0} = \frac{\left[\prod p_i^t \right]^{w_{ij}}}{\left[\prod p_i^0 \right]^{w_{ij}}} = \prod \left(\frac{p_i^t}{p_i^0} \right)^{w_{ij}}$$

où w_{ij} est la pondération de la série j de la variété i.

$$I_{t/0} = \frac{[\prod P_i^t]^{\frac{1}{n}}}{[\prod P_i^0]^{\frac{1}{n}}} = \prod \left(\frac{P_i^t}{P_i^0} \right)^{\frac{1}{n}}$$

où n est le nombre de séries observées de la variété i, dans le cas où les séries sont équi pondérées.

➤ Calcul des différentes variations des indices

Les calculs des variations des indices sont principalement utilisés pour faciliter l'analyse conjoncturelle. Ils sont effectués

- au niveau d'une variété,
- au niveau de chaque regroupement de la NCOA-IHPC (poste, sous-groupe, groupe, fonction).
- au niveau de l'indice global,
- au niveau de chaque regroupement d'une nomenclature secondaire.

6. Traitement et publications

Les données sont collectées saisies et apurées dans une application informatique CHAPO (Calcul Harmonisé des Prix par Ordinateur jusqu'en février 2014) ou sur PHOENIX (à partir de mars 2014).

Les principaux produits finis sont les publications mensuelles de la note IHPC et du FLASH.

Les calculs doivent être achevés au plus tard le 05 du mois courant pour l'indice du mois précédent et la rédaction et diffusion de la note et du flash au plus tard le 10 du mois courant pour l'indice du mois précédent.

La note mensuelle est postée sur le site internet de l'INSD : www.insd.bf et celui du CNS www.cns.bf.

DSCVM/2014/01
Juillet 2014

Institut national de la statistique et de la démographie (INSD)
Avenue Pascal ZAGRE, Ouaga 2000
01 B.P : 374 Ouagadougou 01 – Burkina Faso
Tél : (00226) 50 37 62 04 - Fax : (00226) 50 37 62 26
Site internet : www.insd.bf - Email : insd@insd.bf ou insbf@yahoo.fr